

20 ANNÉES D'OBSERVATIONS DANS LA VALLÉE DE LA SENSÉE

LUCIEN KERAUTRET

La vallée de la Sensée, ce sont 800 ha de marais et d'étangs qui s'allongent d'Est en Ouest, entre Douai au Nord et Cambrai au Sud, à cheval sur les deux départements de la Région.

C'est dans la zone Ouest que se trouvent les plus grands étangs et les sites marécageux les moins altérés : c'est ce secteur qu'il sera essentiellement question dans ce bilan rapide.

Premières impressions

Ma première visite dans ces marais date du premier octobre 1964, il y a près d' $\frac{3}{4}$ de siècle. Je notais alors sur mon carnet : "peu d'oiseaux en eau libre : quelques Foulques, Poules d'eau, 1 Grèbe castagneux et des cris de Canards Colverts"... qui se révélèrent bientôt être des appelants. Plus intéressante était la présence d'un Busard des roseaux immature, d'un Faucon hobereau et le chant de la Bouscarle de Cetti.

Le printemps 1965 n'apporta guère davantage de Canards, mais je fus heureusement surpris par l'abondance du Grand Butor qui mugissait dans toutes les roselières et que l'on observait souvent en vol au dessus des marais. Le mois de mai vit se cantonner le Faucon hobereau et le Busard cendré. Les chants de Bouscarle éclataient de partout.

Fin novembre 1965, je fis un recensement des étangs qui accueillait 800 Foulques, 1 Grèbe huppé et quelques Grèbes castagneux, tandis que 2 Fuligules milouins représentaient les Canards.

Les oiseaux hivernants

Les recensements exhaustifs pratiqués régulièrement à l'occasion des enquêtes annuelles du BIROE (Bureau International de Recherches sur les Oiseaux d'Eau) puis menés mensuellement depuis 3 ans n'ont pas modifié fondamentalement mes premières impressions.

C'est la FOULQUE (*Fulica atra*) qui demeure la principale espèce hivernante avec plusieurs centaines (jusqu'au millier) d'individus. Ces rassemblements sont exploités par des chasses en battue qui laissent de nombreuses victimes (150 par exemple, pour une battue à l'étang de Saudemeont/Ecourt-Saint-Quentin-62).

Le GREBE CASTAGNEUX (*Tachybaptus ruficollis*) se regroupe à plusieurs dizaines sur certains étangs, tandis que le GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus*), presque inexistant il y a 24 ans, séjourne tout l'hiver quand les eaux ne gèlent pas complètement.

La POULE D'EAU (*Gallinula chloropus*) est toujours présente, mais assez dispersée et pas facile à recenser avec précision.

Le RALE D'EAU (*Rallus aquaticus*), très commun auparavant, est devenu rare à la suite de plusieurs hivers rigoureux (1985 à 1987).

Le CYGNE TUBERCULE (*Cygnus olor*) a toujours été un hivernant parfois relativement abondant (plusieurs dizaines et jusqu'à une centaine).

Les grands absents sont évidemment les Canards, soumis à une chasse intensive.

La MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*), rarissime il y a 20 ans, est maintenant présente à longueur d'année sur les étangs.

Quant au HERON CENDRE (*Ardea cinerea*), il a toujours été rare et le demeure.

Les Rapaces diurnes hivernants sont présents sans être très abondants : BUSE VARIABLE (*Buteo buteo*), EPERVIER D'EUROPE (*Accipiter nisus*), BUSARD SAINT-MARTIN (*Circus cyaneus*), FAUCON CRECELLE (*Falco tinnunculus*) et FAUCON EMERILLON (*Falco columbarius*). Certains marais sont utilisés comme dortoirs : les Vieux-Marais de Paluel-62 en particulier rassemblent régulièrement les Buses, Busards Saint-Martin et Faucons émerillons du secteur.

Les Passereaux : autrefois l'ambiance hivernale se caractérisait par la présence de la PIE GRIECHE GRISE (*Lanius excubitor*) et les chants de la BOUSCARLE DE CETTI (*Cettia cetti*). En 1988, les deux ne sont plus que souvenirs.

Les oiseaux nicheurs

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*
De 2 couples en 1965, l'effectif s'élève à une vingtaine en 1974, 50 en 1978, 58 en 1980. Entre 50 à 60 couples peuplent ces étangs (sur 170 dans la région). L'effectif est stable depuis 10 ans.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus rufficollis*
L'effectif exact est inconnu (il est de plusieurs dizaines de couples). Il a toujours niché depuis nos premières observations.

GRAND BUTOR *Botaurus stellaris*
Il y avait 10 mâles chanteurs pour 400 ha en 1967. Ce nombre est demeuré stable jusqu'en 1978. Au printemps 1979, après un hiver rude, un seul mâle chanteur était repéré, et cela jusqu'en 1982. Depuis, le chant du Grand Butor n'a plus été entendu.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus*
En 1967, nous avons estimé sa population à 50 couples pour 500 ha. En 1975, 25 couples furent encore recensés, puis 13 en 1982, 1 en 1985 et en 1987, aucun en 1988.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*
C'est un nicheur rare. Un nid est observé au printemps 1987.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata*
Nicheur très probable en petit nombre. Présent chaque année, mais pas de nichée observée.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*
4 mâles notés en 1967. Présente chaque printemps, mais pas de preuve absolue de reproduction, très probable cependant.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*

Présente également au printemps, sans preuve de nidification.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula*

En 1967, un mâle stationne régulièrement sur un étang face à une roselière, ce qui suggérerait un cantonnement.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*

Présent en période de nidification en 1967 et 1973. La première reproduction fut constatée en 1975. A niché ensuite au moins en 1977, 1978, 1980, 1982 et 1985, mais l'effectif est demeuré insignifiant (1 à 2 couples) à cause de l'ouverture de la chasse au gibier d'eau en juillet.

FOULQUE MACROULE *Fulica atra*

C'est un nicheur abondant, mais un recensement exhaustif n'a jamais été fait. Un inventaire partiel donne par exemple 24 couples avec des jeunes en 1975 et 30 couples sur 2 étangs en 1978. Cette population nicheuse paraît stable.

RALE D'EAU *Aallus aquaticus*

Comme les hivernants, les nicheurs sont devenus rares ces dernières années.

BUSARD CENDRE *Circus pygargus*

Un couple s'est reproduit sur le même site en 1965, 1966 et 1967. Depuis, l'espèce a disparu des marais. Cependant, en 1978, un couple a niché dans un champs de luzerne aux abords de la vallée.

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

Pas noté en 1965 ni en 1966. Un couple est découvert en 1967. L'espèce est absente jusqu'en 1979, année qui voit l'implantation d'un couple (4 jeunes élevés). Depuis 1980, 3 couples au moins s'installent, avec des maxima de 5 et 4 en 1982 et 1983.

FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo*

Un couple se cantonnait régulièrement en 1965, 66 et 67. Etait encore présent en 1975, mais absent en 1978. Apparemment l'espèce n'a pas niché depuis dans le secteur étudié.

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti*

Très abondant déjà en 1965 et jusqu'en 1978. Un premier hiver froid fait chuter le nombre de plusieurs dizaines de couples à 3 en 1979. L'effectif remonte à 30 dès 1980. Il chute à nouveau en 1982, année où 6 mâles chanteurs seulement sont entendus. Puis la

la population se reconstitue : 23 couples en 1983, 12 au moins en 1984. Les rudes hivers 1985, 86 et 87 la font disparaître complètement.

GORGEBLEUE *Luscinia svecica*

Inconnue dans les années 1960, elle a été découverte lors d'une excursion guidée, le 17 avril 1977 et la nidification a été constatée dès cette année-là. Depuis elle a été observée et baguée régulièrement, mais en petit nombre. Au printemps 1988 sa population a paru exploser : 15 couples au moins ont été dénombrés dans la Sensée-Ouest.

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris*

Nouvelle espèce nicheuse : son installation date de 1987. Trois nids ont été observés dans la même peupleraie en 1988.

PIE GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio*

Evènement inattendu de la part d'une espèce inconnue comme nicheuse dans la région douaisienne : un couple s'est reproduit en 1979 dans une peupleraie d'Arleux-59.

Conclusion :

Ainsi peut se résumer, à grands traits, l'évolution de l'avifaune dans une belle région d'étangs dont la physionomie a peu varié durant une vingtaine d'années.

Les fluctuations signalées nous paraissent totalement indépendantes du milieu étudié : il faut chercher leur déterminisme dans les aléas climatiques (Grand Butor, Râle d'eau, Bouscarle), les conditions régnant dans les zones d'hivernage (Blongios) ou la dynamique générale des espèces (Grèbe huppé, Busars des roseaux, Grive litorne par exemple).

Source de la documentation : observations personnelles complétées par celle de Christian BOUTROUILLE en particulier.

Lucien KERAUTRET

312, Rue de l'Abbaye des Près
59500 DOUAI

